

7. CB CITOYEN : SESSION PRO DU CONSEIL GENERAL

Les Sessions Pro du Conseil Général se déroulaient mercredi 17 avril 2013 avec les membres de l'équipe de Cholet Basket en visite dans plusieurs clubs du département.

- **Beaucouzé** : Karim Souchu, Travon Bryant et Bruno Cingala-Mata
- **Trélazé** : Rudy Gobert, AJ Slaughter et Clément Faroux
- **Chemillé** : Rudy Jomby et Derrick Obasohan
- **St Léger sous Cholet** : Carl Ona Embo, Marcus Goree et Yannis Morin
- **Vernoil** : Luc-Arthur Vebobe, Aubrey Coleman



En collaboration avec le Conseil Général de Maine-et-Loire et le Comité de basketball du Maine et Loire, ces actions éducatives furent l'occasion pour de nombreux collégiens, licenciés de clubs, et les jeunes confiés à l'aide sociale à l'enfance, de profiter d'un moment privilégié aux côtés des joueurs de CB.

➤ BEAUCOUZÉ



➤ TRÉLAZÉ



➤ CHEMILLÉ



➤ SAINT LÉGER



➤ VERNAIL



▶ Saint-Léger-sous-Cholet

Deux pros de CB avec l'ESSL basket demain

Depuis 2009, le Conseil général organise, avec le Comité départemental de basket-ball de Maine-et-Loire et le club de Cholet Basket (CB) une animation visant à créer des échanges entre les joueurs professionnels et les jeunes basketteurs (benjamins nés en 2000-2001).

Lors de ces journées, de nombreux jeunes participent simultanément, sur plusieurs sites du département, à des ateliers pédagogiques dirigés par les joueurs professionnels de Cholet, des éducateurs du club et du comité départemental.

L'ESSL basket de Saint-Léger-sous-Cholet organisera cette action demain mercredi de 14 h 30 à 17 heures dans les salles de sports avec, au programme, des ateliers encadrés par des jeunes bénévoles, des éducateurs et deux joueurs de Cholet basket.

Un goûter et une séance de dédicaces suivront de 16 h 30 à 17 heures.

Infos sur le site de l'ESSL basket : <http://www.esslbasket.fr/>

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 16 avril 2013

Saint-Léger-sous-Cholet

Basket : 96 benjamin(e) s rencontrent les pros de CB



Les pros de Cholet basket se sont mélangés aux jeunes pour la photo souvenir.

Le club de basket de Saint-Léger a accueilli mercredi une action visant à créer des échanges entre les joueurs pros et de jeunes basketteurs. Une initiative du conseil général organisée en partenariat avec le comité départemental et le club de Cholet-Basket (CB).

L'animation a réuni 96 benjamins

et benjamines issus de 8 clubs du secteur : Saint-André, La Séguinière, Saint-Germain-sur-Moine, Toutlemonde, Maulévrier, Élan des Mauges (Landemont + Saint-Laurent des Autels), Le May-sur-Èvre et bien sûr Saint-Léger.

Au travers huit ateliers, dont trois encadrés par Yannis Morin, Marcus

Goree et Carl Ona Embo, joueurs pro à CB, ils ont peaufiné leur technique de jeu. Pas peu fiers de se mesurer à de grandes pointures du basket et de profiter de leurs conseils avisés. Les éducateurs et des jeunes des clubs présents assuraient également l'encadrement.

Ouest France – Vendredi 19 avril 2013

Sur le terrain avec les pros de Cholet Basket

Mercredi, 80 basketteurs benjamins et benjamines se sont retrouvés à la salle de Bellevue, à Chemillé. « Dans le cadre de sa politique sportive en

direction des jeunes, le Conseil général de Maine-et-Loire renouvelle sa collaboration avec le Comité départemental de basket-ball de Maine-et-Loire et

le club de Cholet Basket en organisant une nouvelle session pro avec Rudy Jomby et Aubrey Coleman, joueurs de Cholet Basket. Cette action vise à créer des échanges entre les joueurs professionnels et les jeunes basketteurs » annonce Vanessa David, du comité de basket.

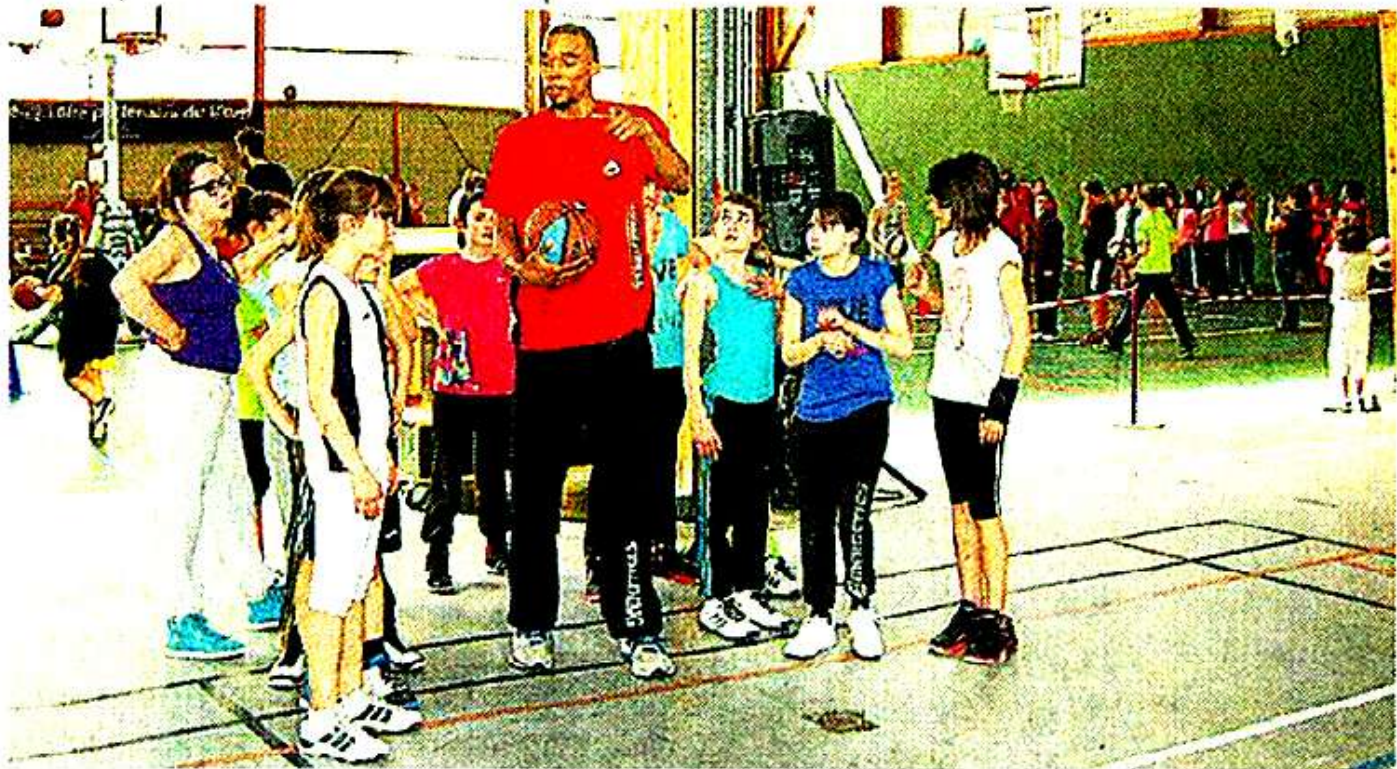


80 licenciés venus de clubs des Mauges ont rencontré les pros de Cholet basket.

Le club de Chemillé a aussi accueilli des licenciés de Chalennes, Evre BC, La Jumellière, Coron-La Salle, Vihiers, Saint-Laurent-de-la-Plaine et Saint-Georges-des-Gardes. Les basketteurs étaient conviés à des ateliers pédagogiques dirigés par les joueurs professionnels de Cholet et des éducateurs de Chemillé et du comité départemental de basket-ball. Au programme, des ateliers éducatifs et ludiques, des échanges avec les joueurs professionnels de Cholet Basket, des démonstrations, une séance de dédicaces et, pour clôturer la rencontre, un goûter.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 19 avril 2013

► **Saint-Léger-sous-Cholet.** Les benjamins s'entraînent avec les pros de Cholet basket



Mercredi, les benjamins et benjamines se sont entraînés avec les pros de CB.

Dans le cadre de sa politique sportive en direction des jeunes, le Conseil général de Maine-et-Loire a renouvelé sa collaboration avec le Comité départemental et le club de Cholet basket en organisant, mercredi, une nouvelle session avec les joueurs de CB. Cette action vise à créer des échanges entre les joueurs professionnels et les jeunes basketteurs.

Mercredi, cinq sites du département étaient concernés par cette action, dont Saint-Léger-sous-Cholet.

Les bénévoles de l'ESSL basket avaient mis en place des ateliers pédagogiques dont certains étaient dirigés par trois joueurs de CB : Yannis Morin, Marcus Goree et Carl Ona Embo.

Une bonne centaine de benjamins et benjamines des clubs de Saint-André-de-la-Marche, Saint-Germain-sur-Moine, Toutlemonde, Maulévrier, La Séguinière et Landemont, en plus de Saint-Léger-sous-Cholet, ont été accueillis.

8. REMISE DES RÉCOMPENSES AU SEMI-MARATHON DE NUAILLÉ

Le dimanche 24 mars 2013, Alain Lafat, Vice-Président de Cholet Basket, était présent à Nuaille pour remettre les récompenses aux vainqueurs du 28^{ème} semi-marathon organisé par les Foulées Nuillaises.



Une France qui boite

La plupart des internationaux majeurs de NBA terminent aujourd'hui la saison régulière un peu en vrac. Heureusement, l'Euro n'aura lieu qu'en septembre.

SAN ANTONIO – de notre correspondant

QUE LA FIN de saison est difficile pour les Français de NBA ! **Tony Parker** et **Joakim Noah** ont repris du service ces derniers jours, mais ils sont encore bien loin d'opérer à 100 % de leurs moyens. Un vrai problème à trois jours du début des play-offs, samedi. Le meneur des **San Antonio Spurs** se remet difficilement de sa dernière entorse à la cheville gauche, laquelle l'a privé d'une bonne partie des matches de mars. « *Je suis à 80 %. Je dois retrouver mon rythme, souligne TP. Mais j'avais besoin de repos. J'avais mal partout, comme Allen Iverson à l'époque. Rien de grave, juste des douleurs générales. Mais ça va mieux.* »

Absent de douze des vingt et une dernières rencontres des Spurs, Parker est un énorme point d'interrogation. S'il n'est pas au sommet de son art, San Antonio n'ira nulle part. Itou pour Chicago sans Noah. Le pivot des Bulls a joué lundi, délivrant 6 points et 5 rebonds en 14 minutes contre Orlando pour sa deuxième apparition en quatorze matches. Un retour jugé satisfaisant vu le casse-tête que provoque l'inflammation de la voûte plantaire de son pied gauche. « *C'était un bon premier pas, a commenté Joakim Noah. Lors de mon dernier retour (huit jours auparavant), j'avais tout de suite compris que je rechutais. Je me sens bien ce soir (avant-hier soir), heureux que mon pied ait tenu le coup.* »

Boris Diaw, l'intérieur à tout faire des Spurs, s'est découvert la semaine dernière

un kyste synovial à la colonne vertébrale. Incapables de résoudre le problème avec une simple ponction, les docteurs du club ont dû se résoudre à l'opérer. Résultat, quatre semaines d'indisponibilité. « *Je pense être de retour au milieu du deuxième tour des play-offs* », glissait le capitaine des Bleus au lendemain de son opération. L'épidémie de blessés s'est étendue jusqu'à Portland, où **Nicolas Batum** s'est refait une grosse frayeur à l'épaule droite (voir entretien) et se débat depuis trois mois avec un poignet douloureux. Heureusement pour lui et l'équipe de France, la situation des Blazers, déjà éliminés de la course aux play-offs, n'a pas nécessité qu'il se tue à la tâche et prenne le risque d'aggraver ses blessures. Mais ça n'est pas tout, puisque **Rodrigue Beaubois**, arrière des Dallas Mavericks, a terminé sa saison le 17 mars en se fracturant le deuxième métacarpe de la main gauche. Quatre à six semaines de rééducation seront nécessaires derrière l'opération et ce juste avant qu'il ne devienne *free agent* (libre) cet été ! « *C'est dur, mais je ne peux rien y faire. Quant à ma situation contractuelle, j'y penserai durant l'été* », se contente de dire l'ancien Choletais (2006-2009).

À cette longue liste d'éclipsés il faut encore ajouter le pivot des Clippers **Ronny Turiaf**, privé des deux derniers matches de son équipe car souffrant du genou. L'équipe de France est sur une jambe en ce mois d'avril. Heureusement que l'Euro slo-vène est dans quatre mois et demi... – O. Ph.

L'Équipe – Mercredi 17 avril 2013

➤ DES ANCIENS CHOLETAIS EN NBA

| Les stats des Français cette saison | | | | | |
|--|---------|--------------------------|--------|---------|--------|
| | Matches | Moyennes par match de... | | | |
| | | Temps de jeu | Points | Rebonds | Passes |
| Ian Mahinmi (Indiana) | 79 | 16 min | 5 | 3,9 | 0,3 |
| <u>Kevin Séraphin</u> (Washington) | 78 | 22 min | 9,1 | 4,3 | 0,7 |
| Boris Diaw (San Antonio) | 75 | 23 min | 5,8 | 3,4 | 2,4 |
| Nicolas Batum (Portland) | 73 | 38,5 min | 14,3 | 5,6 | 4,9 |
| <u>Nando De Colo</u> (San Antonio) | 71 | 13 min | 3,8 | 1,9 | 1,9 |
| Tony Parker (San Antonio) | 65 | 33 min | 20,4 | 3 | 7,6 |
| Joakim Noah (Chicago) | 65 | 37 min | 12,1 | 11,3 | 4 |
| Ronny Turiaf (LA Clippers) | 64 | 11 min | 1,9 | 2,4 | 0,5 |
| <u>Rodrigue Beaubois</u> (Dallas) | 45 | 12 min | 4 | 1,3 | 1,9 |
| Evan Fournier (Denver) | 37 | 11 min | 5,2 | 0,9 | 1,1 |
| Johan Petro (Atlanta) | 29 | 11 min | 3,4 | 3,3 | 0,4 |
| Mickaël Pietrus (Toronto) | 19 | 20 min | 5,3 | 1,9 | 0,5 |
| <u>Mickaël Gelabale</u> (Minnesota) | 13 | 18 min | 5,1 | 2,8 | 0,7 |

*En rouge, le cinq majeur de l'équipe de France.
Une saison NBA compte 82 rencontres.*

L'Équipe – Mercredi 17 avril 2013

■ **JEANNEAU STOPPE EN FIN DE SAISON.** – L'ancien international Aymeric Jeanneau (34 ans, 56 sélections entre 2002 et 2009), a annoncé qu'il mettrait un terme à sa carrière à l'issue de l'exercice, après dix-sept saisons de Pro A (Cholet, Le Havre, ASVEL, Strasbourg) dont il est cette année le vétéran. « *Je vais prochainement mettre en place un plan de reconversion au sein de la SIG (Strasbourg): J'ai très envie de continuer à faire partie de ce projet. Avant de raccrocher, je rêve de soulever une dernière fois un trophée* », précise le meneur de jeu strasbourgeois, double champion de France (2005, 2009), triple vainqueur de la Coupe de France (1998, 1999, 2008) et d'une Semaine des As (2010).

L'Équipe – Mardi 16 avril 2013

▶ BASKET

Jeanneau dit stop. Formé à Cholet Basket, Aymeric Jeanneau a annoncé qu'il mettrait un terme à sa carrière à l'issue de cette saison. « *J'ai la chance de pouvoir choisir moi-même la date de fin de ma carrière* », explique le Vendéen qui, à 34 ans, porte actuellement les couleurs de Strasbourg.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 18 avril 2013

GAUTIER

La signature d'un grand fabricant de meubles



Pour les meubles Gautier, Julien Gauducheau développe une véritable stratégie interactive pour doper la visibilité de la marque dans le B to C.

Journal des Entreprises – Mars 2013

« Les réseaux sociaux nous rendent visibles »

● **SON DÉFI** Les réseaux sociaux permettent au fabricant de meubles Gautier de se donner de la visibilité sur le web. Le but ? Promouvoir son image, mais pas que. Le point avec Julien Gauducheau, chargé du pôle digital du Vendéen.

« Bâtir une stratégie interactive devient une démarche incontournable pour toute entreprise. La question n'est pas de savoir s'il faut être sur les réseaux sociaux mais ce que l'on y fait. Depuis la refonte de son site internet l'été dernier, Gautier a accéléré sa présence sur le web. Objectifs ? Véhiculer les valeurs de la marque (partage, convivialité, etc.) et renouer le contact avec le consommateur. Le contenu de la page Facebook de l'entreprise alterne offre commerciale (promotions, nouveauté produits) et articles sur les tendances déco, les voyages, le terroir français... Ce média social a surtout une force au niveau local. Or, le réseau français compte 43 magasins et peu d'entre eux ont ouvert une page.

En complément, j'ai créé un compte Twitter qui compte 550 abonnés. On y trouve une base d'actualités commune à Facebook mais aussi des offres de recrutements, etc., avec une vocation plus internationale. Membre de l'association Vendée Réseaux Sociaux, Gautier teste également le réseau social de partage de photos Pinterest pour présenter en images ses produits, les villes où l'enseigne est implantée...

Réseaux sociaux : miracle ou mirage ?

Le gros dilemme est de mesurer les retours sur investissement. Chez Gautier, c'est un parti pris de positionnement, un canal supplémentaire mais pas un créateur de business. Est-il rentable ou non d'investir dans les réseaux sociaux ? Je n'ai pas de réponse. Mais les retombées sont palpables. Car si le profil Facebook affi-

chait 400 fans il y a un an, ils sont désormais plus de 3.000. Mon objectif : 10.000 à la fin de l'année. Les réseaux sociaux ont surtout amorcé de nouvelles relations entre l'enseigne et les consommateurs.

Assurer sa présence sur les réseaux sociaux exige de mettre en place tout d'abord une stratégie marketing en matières d'image et d'objectifs. Ensuite, il faut tester ! L'entreprise s'engage à publier du contenu intelligent, à être ultra-réactive et transparente. D'où l'intérêt de faire appel à des compétences internes. Mais cette stratégie ne peut être efficace que s'il l'on joue le jeu à fond ! Il y a trois à cinq publications par semaine sur Facebook et nos actions sont plus régulières sur Twitter. Gautier va encore intensifier sa communication et son investissement publicitaire. Parmi nos axes de développement : miser sur le sponsoring et l'art de vivre incarné par la marque. De quoi développer encore les relations B to C. Nous travaillons également à créer plus d'échanges et de proximité. En ce sens, de nouvelles actions ludiques sont prévues.

Le budget marketing digital va croissant. S'il représentait 2% du budget publicitaire global il y a quelques années, il avoisine désormais 10 à 15%.

Propos recueillis
par Florence Falvy

MEUBLES GAUTIER

(Le Boupère)
Directeur général : David
Soulard
900 salariés
CA 2012 : 140 M€
02 51 61 40 00



Bardy sur le terrain économique

Fidèle à sa promesse de campagne, Serge Bardy est allé au contact des entreprises, hier. Première étape à Andrezé chez Morillon, 46 salariés.

Laurent ZARINI

laurent.zarini@courrier-ouest.com

Impressonné. Le mot qualifie à lui seul le sentiment du député Serge Bardy en visitant hier matin l'entreprise de stockage, d'extraction et de manutention Morillon, à Andrezé. Les clients sont des grosses huileries, des usines d'aliments. 80 % de l'activité est réalisée à l'international. Le suivi sur place est assuré. Une équipe de techniciens voyage ; tous maîtrisent l'anglais. Ils ont des connaissances pratiques dans l'électricité, l'hydraulique et la mécanique. Leur niveau est BTS. La plupart vit dans la région, dans un rayon de 30 km. Le métier est peu connu. Le député a pu le découvrir. Comme il a pu prendre la mesure de l'importance du service recherche et développement.

Charger un camion de 60 tonnes en dix minutes

Dans ce service vital pour gagner des marchés, la moyenne d'âge est basse (la trentaine) et l'emploi partagé entre des hommes et quelques femmes. La production, elle, est masculine, avec une moyenne d'âge de 46 ans et des métiers physiques comme la soudure.

L'entreprise est familiale. Son Pdg, Laurent Morillon, a mené la visite. Il a laissé le député et son équipe rencontrer des salariés en tête à tête sur la fin. Le Pdg n'assistait pas à l'échange pour laisser toute liberté de parole. Comme lui, la presse n'était pas conviée. Sans doute dans le même but...

Quand le 4^e groupe oléagineux américain (Owensboro) passe commande



Andrezé, société Morillon, hier matin. Laurent Morillon (Pdg) explique au député Serge Bardy et aux élus locaux présents son fonctionnement.

pour une extraction de soja en silo, le cahier des charges tient en trois lignes pour traiter 500 tonnes en un temps record. Un temps compté car toute immobilisation au port est doublement fatale en terme de coûts : le bateau à quai et le produit stocké qui peut vite monter en température et durcir au fond du silo. « Il fallait charger le camion de 60 tonnes en dix minutes » dit le Pdg au député pour situer le défi humain et technique.

La société Morillon a l'habitude de ce genre de challenge, elle qui a débuté à l'international en Allemagne et au Japon, partenaires exigeants. Elle fait de plus en plus affaire en Asie (Inde et Chine) mais aussi sur le Brésil qui est le 1^{er} producteur de soja mondial. « Ça, c'est notre machine. On appelle ça un hydrogyre. Un engin à deux vis pour doubler le débit » explique Laurent Morillon. « Le technicien, quand

il arrive sur site, vérifie que les équipements ont été correctement montés. On ne fait presque jamais le montage pour se concentrer sur le contrôle et la mise en service. » C'est là que transparaît le savoir-faire de la société Morillon, loin de ses bases où sont conçues, à Andrezé dans un ensemble modernisé il y a deux ans, des machines et des procédés à forte valeur ajoutée. L'avenir de l'industrie française résumé au député.

Dans la discussion, il est question en cheminant des horaires de travail, de la grande disponibilité des travailleurs maugeois qui savent s'adapter aux commandes à flux tendu pour ne pas immobiliser du stock. Ils sont plus à même de monter les cadences que de les descendre et c'est là que le manque de souplesse de la législation est pointé du doigt gentiment.

A SAVOIR

Une entreprise au cœur de la mondialisation

On l'a rappelé plus haut, la société Morillon (46 emplois) travaille à 80 % à l'export. « On intervient un peu partout dans le monde » explique son patron en montrant une carte qui souligne son implantation. Le député Bardy est attentif, admiratif et, peut-être, dubitatif...

« De plus en plus l'Europe de l'Est car pour l'Europe de l'Ouest, on est quand même un peu au bout » poursuit le Pdg. La remise aux nouvelles normes des machines crée des marchés, mais sans commune mesure avec les pays émergents qui s'équipent (Russie).

Les zones de développement traditionnelles sont en Afrique, « de plus en plus en Afrique centrale. L'Amérique latine se développe pas mal, en tout premier lieu le Brésil. Mais aussi en Inde depuis deux ou trois ans, ainsi qu'en Australie. On a commencé en Asie il y a une vingtaine d'années. »

Et Laurent Morillon de risquer cette boutade, avec la franchise du patron de formation commerciale à la base (ce qui explique beaucoup le succès de son entreprise) : « Je dirais que si je ne fais pas gaffe, ce ne sont pas 80 %



Laurent Morillon à Serge Bardy : le business se fait à l'échelle mondiale.

mais 100 % qu'on va faire à l'international. C'est pourquoi on a décidé de lancer une action pour relancer le marché français. » Aimable.

Le parlementaire appréciera. Poursuivant sa visite aux transports Ripoché à Beupréau l'après-midi, il a eu droit au même discours de la part du patron Charles-André Ripoché,

confronté à l'ouverture à la concurrence. Si notre pays continue de jouer les passoires en soumettant ses patrons à des règles que la concurrence ne respecte pas, la France va droit dans le mur. Ses politiques sont-ils capables de réagir ? C'est toute la question.

L.Z.

Andrezé

Le savoir-faire Morillon a attiré beaucoup de visiteurs



Lors des portes ouvertes, Laurent Morillon et son équipe ont permis au public de découvrir un « savoir faire » qui se perpétue maintenant depuis cinq générations.

Créée en 1865 par Théodore Morillon, charpentier de son état, l'entreprise s'est orientée dès 1930 vers la mécanique. En 1989, Théodore (petit fils du fondateur) décide de délocaliser l'entreprise en dehors du bourg pour se diriger vers une voie plus industrielle. L'entreprise se spécialise alors dans l'extraction, la manutention et le stockage. En 1984, l'arrivée de Laurent Morillon, actuel dirigeant de l'entreprise, permet de développer le marché international.

Aujourd'hui, 80 % du chiffre d'affaires de Morillon est réalisé à l'étranger. Ses clients proviennent de l'Union européenne, du continent américain, mais aussi du Japon et des pays émergents comme le Brésil et l'Inde.

Morillon a récemment été récompensé lors du salon international

de l'industrie agro-alimentaire de Bangkok en Thaïlande d'un « Vietnam Award », en recevant le Prix de l'innovation grâce à sa nouvelle machine « Hydraulgyre » et son modèle « Compaul » permettant d'extraire les produits alimentaires des silos. En décembre dernier, l'entreprise andrezéenne a également reçu lors des Trophées Choletais de l'Économie, le Trophée « International » qui récompense le développement de l'activité à l'export et/ou son implantation à l'étranger pour conquérir de nouveaux marchés.

Jeudi et vendredi dernier, l'entreprise organisait une opération portes ouvertes. Au cours de ces deux journées, les membres du personnel ont accueilli les nombreux visiteurs venus découvrir les nouveaux locaux.

12. McDONALD'S, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



McDonald's présente ses métiers et recrute

La chaîne de restaurants McDónald's organise une journée des métiers, aujourd'hui, dans 150 villes de France, pour présenter ses cinq grands métiers. McDo revendique le titre de premier recruteur en France depuis plusieurs années. En 2013, la chaîne a prévu de créer près de trois mille

emplois pour assurer l'ouverture de nouveaux établissements et l'évolution des ventes. Pour renouveler ses équipes, 40 000 recrutements sont également annoncés, dont 80 % sont des CDI. Il s'agit en majorité d'emplois à temps partiel. Détails sur www.mcdonalds.fr.

Ouest France – Mardi 16 avril 2013

13. PACT EUROPACT, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Le Made in Anjou au Carrousel du Louvre, à Paris

Pour la première fois, le réseau du Bellay a participé au salon Made in France, les 10 et 11 avril, au Carrousel du Louvre.

Ce réseau fédère une vingtaine d'entreprises industrielles familiales du Maine-et-Loire qui partagent une même spécialisation : la fabrication de produits de luxe au service des plus grandes marques mondiales. Neuf entreprises ont représenté

le réseau. Borlis (Cholet) : fabrication d'accessoires pour la maroquinerie, la joaillerie, la haute-couture, la chaussure et l'ameublement de luxe. Chevillard (Avrillé) : travail des métaux nobles. L'Orfèvrerie d'Anjou (Angers) : création d'objets d'exception. Maroquinerie Audouin (Saint-André-de-la-Marche) : fabrication d'articles de maroquinerie. Pact Europact (Maulévrier) : broderie,

sérigraphie, gravure laser... Pichard Balme (Saumur) : conception et réalisation d'objets d'exception. Sellerie Butet (Saint-Hilaire Saint-Florent) : création de selles sportives haut de gamme. Tanneries Dupire (Château-neuf-sur-Sarthe) : travail des peaux de taureaux et de taurillons. Textile du Maine (Montilliers) : fabrication de prêt-à-porter de couturier.

Ouest France – Mercredi 17 avril 2013



les nouveaux
commerçants

Système U. Les drive équipés de robots ?

• **DISTRIBUTION** Pour rentabiliser ses 275 drives, Système U Ouest pourrait les équiper de robots. Des tests devraient démarrer cette année.

Permettant aux consommateurs de passer commande sur internet avant de retirer ses achats en magasin, les services drive des supermarchés ont poussé comme des champignons ces dernières années. Dans l'Ouest, les drive équipant 275 des 482 magasins U ont ainsi réalisé 134 millions d'euros de chiffre d'affaires. Cela ne représente toutefois aujourd'hui que 1,6 % du chiffre d'affaires du groupement coopératif dans l'Ouest (8,1 milliards d'euros, hors carburant en 2012).

« Service stratégique »

Mais, « on pense que cette proportion montera à 10 % », estime Ronan Le Corre, directeur général délégué de Système U Ouest qui juge le service « stratégique en termes de prise de marché ». Déjà, les meilleurs magasins du groupement coopératif en dégagent 8 % de leurs revenus.

Reste à régler l'épineuse question de leur efficacité économique. Car, comme le résume un expert de la grande distribution, le drive, « c'est un peu comme les toilettes dans les centres commerciaux ; ce n'est pas rentable, mais il faut en avoir... ». Et Système U, comme les autres distributeurs, n'échappe pas à la règle : les 40 minutes que passe en moyenne un manutentionnaire à préparer une commande coûteront toujours plus cher au distributeur que le temps passé par le consommateur à faire ses courses lui-même. « Personne ne se vante d'avoir une rentabilité sur le drive. On est encore dans une approche artisanale », confie Ronan Le Corre.

50 millions d'euros de robots

Celle-ci pourrait laisser place à une ère beaucoup plus... high-tech ! Système U Ouest mène en effet des études pour équiper en robots des entrepôts approvisionnant les drive. Elles pourraient déboucher dès cette année sur la mise en place de tests dans de premiers magasins.



Ronan Le Corre, directeur général de Système U Ouest.

« Nous avons déjà des entrepôts qui fonctionnent comme cela. On devrait logiquement avoir un certain savoir-faire », indique Ronan Le Corre. Au-delà des drive, le groupement coopératif va continuer à investir massivement dans l'automatisation des 450.000 m² d'entrepôts qu'il possède dans l'Ouest. D'ici à 2017, Système U injectera ainsi entre 50 et 60 millions d'euros dans ses entrepôts, afin de faire passer la proportion de colis traités par des robots de 5 à 20 %. Cette montée en puissance de la machine n'aura aucune répercussion sur l'emploi existant, assure la direction de Système U Ouest.

S.V.

SYSTÈME U OUEST

(Carquefou)

Dg : Ronan Le Corre

28.000 salariés

8,1 milliards d'euros de CA

02 40 68 59 59

Systeme U Ouest



14 % de croissance en 2012

Systeme U Ouest enregistre une croissance de son chiffre d'affaires (8,1 milliards d'euros hors carburant) de 14,3 % en 2012. Cette forte croissance est avant tout liée au rattachement des 28 magasins Carrefour de Coop Atlantique. Cette année, le groupement table sur 3,6 % de croissance et sur la mise en place de 37.000 m² de surfaces commerciales supplémentaires (contre 155.000 m² en 2012 dont plus de la moitié lié au rattachement de Coop Atlantique). Flirtant avec les 30 % de parts de marché dans l'Ouest, l'enseigne y emploie 28.000 salariés. Tél. : 02 40 68 59 59

Le Journal des Entreprises – Mars 2013

Rendez-vous
Samedi 20 avril 2013
à 20h00
à la Meilleraie,
Cholet Basket - Chalon

Match Espoirs à 17h
Venez nombreux les encourager !

**TOUS
ENSEMBLE**